



LUTTE OUVRIERE

UNION COMMUNISTE (TROTSKYSTE)

27/01/2014

RENAULT TECHNOCENTRE GUYANCOURT
PLESSIS ROBINSON

UNE CUPIDITÉ QUI FINIRA PAR PROVOQUER L'EXPLOSION SOCIALE

" Les 85 personnes les plus riches du monde possèdent autant que les 3,5 milliards de personnes les plus pauvres ", a noté un rapport de l'ONG Oxfam, alors que les plus riches se réunissaient au Forum de Davos, en Suisse.

Ces 85 milliardaires sont connus. Le duo de tête est composé de Carlos Slim, le magnat mexicain des télécoms, et de Bill Gates, le PDG de Microsoft. Leur fortune personnelle dépasse 50 milliards de dollars. Quant à la bourgeoisie française, elle est représentée par Liliane Bettencourt, propriétaire de L'Oréal, Bernard Arnault, patron du groupe LVMH, François Pinault et Serge Dassault.

À l'heure où l'on nous rabâche que c'est la crise et que les caisses de l'État sont vides, ces chiffres sont parlants. Quant à ceux qui refusent de mettre en cause des grands groupes au prétexte que " les millions de petites entreprises sont le moteur de l'économie ", ils font le jeu de ces grands bourgeois qui sont bien les maîtres de l'économie.

Que 85 personnes possèdent une fortune équivalente à celle de la moitié de l'humanité en dit long sur la folie du capitalisme qui fonctionne comme une immense pompe aspirant les richesses à un pôle de la société.

Parce qu'elles possèdent les capitaux, ces grandes fortunes s'attribuent l'essentiel des profits générés dans la production. De l'automobile au kilo de pommes de terre, elles prélèvent leur part sur tout ce qui est fabriqué et vendu. Comme leurs capitaux se retrouvent dans les banques, l'informatique, l'énergie, les médias ou le sport..., rien n'échappe à leurs griffes.

Quoi qu'il fasse, chaque salarié travaille directement ou indirectement à les enrichir. Même le travailleur qui se dit " indépendant " contribue à arrondir leur magot parce qu'il est forcé d'en passer par les banques, les assurances et les fournisseurs, ou encore de travailler comme sous-traitant. Sans parler du fait que les Bouygues et les Dassault prospèrent grâce aux marchés publics payés par nos impôts.

La spéculation démultiplie ces fortunes. Mais elles sont bien le fruit du labeur des travailleurs du monde entier. Et il n'y a pas de miracle, l'enrichissement des privilégiés, en pleine crise, est le fruit de l'aggravation de l'exploitation, des licenciements, de l'austérité imposée au monde du travail.

Dans tous les pays, les gouvernements, de gauche ou de droite, ont imposé des sacrifices aux travailleurs. Au prétexte de sauver les banques et de restaurer la compétitivité des entreprises, ils ont fait reculer les droits à la retraite, ils ont bloqué ou diminué les salaires en généralisant la précarité, ils sont allés chercher le moindre euro dans la poche des classes populaires en augmentant la TVA.

Depuis qu'il est au pouvoir, Hollande a mené cette politique, et il va continuer. En représentant loyal de la bourgeoisie, Hollande a pour priorité d'aider le patronat. Il lui a d'abord offert un crédit d'impôt de 20 milliards par an. Avec le " pacte de responsabilité " et la suppression des cotisations familiales payées par le patronat, le nouveau cadeau se montera à 30, voire 35 milliards.

Et comme toujours, les classes populaires paieront. Hollande dit que les prestations familiales seront maintenues. On peut en douter ! Dans tous les cas, l'argent sera pris ailleurs, sur les hôpitaux, sur les transports, sur les aides sociales.

Le gouvernement prétend que ce cadeau permettra aux entreprises d'embaucher. Le même mensonge nous a été servi par Sarkozy quand il a réduit la TVA dans la restauration. On attend toujours les emplois !

Pour obtenir une baisse des cotisations, Gattaz, le chef du Medef, avait évoqué la possibilité de créer un million d'emplois. Maintenant qu'il est sûr d'empocher le pactole, il dit ne pas pouvoir s'engager et que tout dépendra des marges, c'est-à-dire des profits. Cela a le mérite d'être clair.

Ceux qui, au gouvernement ou dans la majorité, font mine de croire à des " contreparties en emplois ", mentent aux travailleurs. La fortune des ultra-riches en témoigne. Ce que gagne la bourgeoisie, elle le garde et s'en sert, non pour investir ou embaucher, mais pour jouer au casino capitaliste.

La bourgeoisie a beaucoup gagné grâce à la crise. Avec ses valets politiques, elle est revenue sur ce que les travailleurs avaient arraché au fil des luttes. Elle a mis fin à la retraite à 60 ans et au CDI. Elle a imposé le chômage de masse, la flexibilité des emplois et des salaires.

Alors que l'argent déborde de ses poches, elle appauvrit le monde du travail. La réalité finira par la rattraper. Tôt ou tard les travailleurs revendiqueront leur dû.

Échelle mobile des salaires

Le contrat de compétitivité prévoit des augmentations, si l'on peut parler d'augmentation à ce niveau, de 0,5 % pour l'année 2014. Comme les « Négociations Annuelles Obligatoires » vont s'ouvrir bientôt, on ne voit pas très bien ce que la direction va proposer de négocier avec un tel engagement.

Plus que jamais, nous n'avons rien à attendre de ces discussions. S'il y a quelque chose à discuter, c'est entre nous, des mobilisations à préparer et à faire pour ouvrir les coffres de Renault pour alimenter nos salaires contre les dividendes des actionnaires.

De la friture sur la ligne

De nombreuses enquêtes sont faites au Technocentre pour sonder, prendre la température sociale. Enquête Haye, enquête climat social, voire même l'enquête sur la qualité de la cantine faite par Elior...

Jamais de retour, sur les résultats de ces enquêtes ne sont faits ou alors en catimini. Trop mauvais, peut-être ?

Renault entretient l'opacité

Les entretiens de fin d'année ont commencé. Dans la plupart des cas, il n'y a pas d'information sur notre poste, niveau de job grading, métier sensible ou pas, cœur de métier ou pas.

C'est ce que la direction appelle la « transparence »... en eau trouble sûrement, mais pas pour nous !

Content de quoi ?

Les chiffres des ventes des véhicules du groupe Renault, pour l'année 2013, sont en hausse. La direction s'en félicite dans tous les communiqués.

Le problème, c'est que l'immense majorité, de ceux qui ont participé à la production ou à la vente, n'ont rien vu en hausse sur leur fiche de paie. La seule hausse tangible, c'est celle de la charge de travail.

En un mot, on se réjouira lors des augmentations de salaire et quand le groupe aura augmenté... les effectifs.

Davos, le rendez-vous des parasites

Ghosn, avec des directeurs, était à Davos en Suisse, le club chic des patrons et hommes d'État dans le monde. Derrière les grandes déclarations pour la presse, ils ont souligné que « Davos c'est avant tout un moyen de faire du business ».

Ça a le mérite d'être clair : le club des riches pour les riches.

Ça fait cher le forfait ski...

Ce forum économique mondial s'est tenu à Davos du 22 au 25 janvier. Le PDG de Renault-Nissan y était donc présent avec cinq directeurs. La participation financière pour ces quatre jours, c'est un demi-million de francs suisses soit 405 000 euros au total.

Ce sont les mêmes qui nous parlent de nous serrer la ceinture pendant qu'ils vont faire bombance !

Compétitivité sans frontière

Avtovaz, dont Carlos Ghosn est le président du conseil d'administration, vient d'annoncer la suppression de 11 % de ses effectifs, soit 7500 postes, dont 2500 licenciements.

Cette soi-disant restructuration correspond au plan de compétitivité que Ghosn a adapté à Avtovaz. C'est la traduction de comment gagner plus d'argent sur le dos de nos camarades en Russie au profit des actionnaires ?

Le même patron applique les mêmes méthodes, quel que soit le pays. Preuve que nos intérêts de travailleurs sont les mêmes sans distinction de nationalité.

Il y a une contradiction

Un article de « l'Express » fait le point sur les différentes actions de prévention du stress au Technocentre depuis sept ans. Questionnaires, enquêtes, accords avec les syndicats etc, n'ont en effet pas cessé.

Mais dans le cadre de la suppression des 8800 emplois, la pression des chefs continue de plus belle pour nous signifier la suppression de notre poste et augmenter la charge de travail des postes restants. Alors ces campagnes anti-stress sont du vent et de l'hypocrisie.

Il n'est pas rentable d'être malade

On nous fait régulièrement le coup de dire que les hôpitaux sont en déficit et pas rentables. Mais cela veut dire quoi être rentable pour un hôpital ?

A-t-on vu un ministre se demander si le budget militaire, qui dépasse les 30 milliards d'euros, est rentable ? Le budget de la Défense ne sert à rien à la population. C'est une perte sèche. Alors à la ferraille les Rafale, blindés, etc.

Et s'il y a un déficit des hôpitaux, il n'y a qu'à transférer le budget militaire pour le combler.